



Avec ce disque « Keith Jarrett - Ritual et Encores », François Madirossian, plein de fougue et d'autorité, rend justice à cette composition de 1974, *Ritual*, qui n'a jamais été enregistrée.

Il honore un devoir essentiel de l'interprète : dévoiler l'inédit, la face cachée d'un compositeur.

Courrier au label :

« *L'important selon moi est d'attirer l'attention du lecteur vers ce projet original. Il ne s'agit pas seulement du nom de Keith Jarrett, je trouve la composition inédite étonnante, pleine de valeur et d'intensité, sans parler de l'exécution remarquable de François Madirossian* ». Louis-Julien Nicolaou

TENDANCE

Trois interprètes de talent revisitent avec subtilité des œuvres de Nick Drake, Keith Jarrett et Carla Bley.

L'art de la reproduction nécessite autant de savoir-faire que de prudence. Il ne faut ni trahir, ni vouloir surpasser, ni virer faussaire. Faire presque pareil tient de la noble entreprise dès lors qu'un subtil dispositif de miroirs marque la singularité du génie premier et l'acuité de son interprète. Un jeu où les jazzmen se montrent maîtres.

Autre pianiste,

et plutôt spécialiste des répertoires contemporains, **François Madirossian** a mis la main sur une partition de Keith Jarrett dont il n'existe que quatre exemplaires. Intitulée *Ritual*, proche dans ses envolées en spirales de telle *Étude-tableau* de Rachmaninov, cette composition de 1974 n'a jamais été enregistrée. Plein de fougue et d'autorité, Madirossian lui rend justice avec **Keith Jarrett. Ritual et Encores** en honorant un devoir essentiel de l'interprète : dévoiler l'inédit, la face cachée d'un compositeur.

Keith Jarrett. *Ritual et Encores*, Ad Vitam, **TVT**.